

- Mc 3:13 Καὶ ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος  
καὶ προσκαλεῖται οὓς ἤθελεν αὐτός,  
καὶ ἀπήλθον πρὸς αὐτόν.
- Mc 3:14 καὶ ἐποίησεν δώδεκα [οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν]  
ἵνα ὥσιν μετ' αὐτοῦ  
καὶ ἵνα ἀποστέλλῃ αὐτοὺς κηρύσσειν
- Mc 3:15 καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια·
- Mc 3:16 [καὶ ἐποίησεν τοὺς δώδεκα,]  
καὶ ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ Σίμωνι Πέτρον,
- Mc 3:17 καὶ Ἰάκωβον τὸν τοῦ Ζεβεδαίου  
καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν τοῦ Ἰακώβου  
καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς ὄνομα [τα] Βοανηργές ὃ ἐστὶν Υἱοὶ Βροντῆς·
- Mc 3:18 καὶ Ἀνδρέαν καὶ Φίλιππον  
καὶ Βαρθολομαῖον καὶ Μαθθαῖον  
καὶ Θωμᾶν καὶ Ἰάκωβον τὸν τοῦ Ἀλφαίου  
καὶ Θαδδαῖον καὶ Σίμωνα τὸν Καναναῖον
- Mc 3:19 καὶ Ἰούδαν Ἰσκαριώθ, ὃς καὶ παρέδωκεν αὐτόν.
- Mc 3:13a Et il monte sur la montagne  
13b et il appelle à lui ceux qu'il voulait  
13c et ils s'en allaient vers lui.  
14a Et il en a fait Douze  
14b [[qu'il a nommés aussi envoyés] ]  
14c pour qu'il soient avec lui  
14d pour qu'il les envoie clamer  
15 et avoir autorité de jeter-dehors les démons.  
16a [[Et il a fait les Douze]]  
16b et il a imposé un nom à Shimon : "Kepha".  
17a Et Ya'aqob (fils) de Zabdaï et Yo'hânân son frère,  
17b il leur a imposé un nom : "*Benei Rigsha*", ce qui veut-dire : Fils du tonnerre.  
18 Et Andreas et Philippos  
et Bar-Thalmaï et Matthyah  
et Thoma et Ya'aqob (fils) de 'Halphaï  
et Thaddaï et Shimon le zélote  
19 et Yehouda, homme de Qeriyoth et qui l'a livré.
- Ac 1:13 καὶ ὅτε εἰσῆλθον,  
εἰς τὸ ὑπερῶον ἀνέβησαν οὗ ἦσαν καταμένοντες,  
ὃ τε Πέτρος  
καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἀνδρέας,  
Φίλιππος καὶ Θωμᾶς, Βαρθολομαῖος καὶ Μαθθαῖος,  
Ἰάκωβος Ἀλφαίου καὶ Σίμων ὁ ζηλωτῆς  
καὶ Ἰούδας Ἰακώβου.
- Ac 1:13 Et lorsqu'ils ont été entrés  
ils sont montés à la chambre haute où ils séjournaient :  
Petros  
et Yo'hânân et Ya'aqob et Andreas  
Philippos et Thomas, Bar-Thalmaï et Matthyah  
Ya'aqob de 'Halphaï et Shimon le Zélote  
et Yehoudah de Ya'aqob.

Mc 3:13 Καὶ ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος

Mc 3:13a Et il monte sur **la montagne**

et non sur "une montagne". (Voir § "montagne")

"C'est le Christ et lui seul que désigne la montagne, montagne que, certes, nous louons trop brièvement, alors qu'en elles abondent les richesses célestes, que d'elle coulent les eaux vives, que s'y prépare le lait pour le salut des enfants, qu'on y trouve la nourriture spirituelle - - et, avec la foi, quelque chose du souverain bien. En cette montagne réside la grâce : elle est la montagne entre les montagnes : ; la montagne des saints : chaque jour, elle les appelle à quitter les biens terrestres pour les célestes."

(l'autre-Jérôme)

Ex. 19: 1 Et le troisième mois après la sortie des fils d'Israël (hors) de la terre d'Egypte ÷  
en ce jour-là, ils sont venus au désert du Sînâi.

Ex. 19: 2 Et ils sont partis [*ont décampé*] de Rephîdîm  
et ils sont venus au désert du Sînâi [TM+ et ont campé dans le désert] ÷  
et il a campé là, Israël, vis-à-vis de la montagne.

Ex. 19: 3 Et Moshèh est monté vers [*la montagne de*] Dieu ÷  
et YHVH [*≠ Dieu*] l'a appelé de la montagne pour dire :  
Tu parleras ainsi à la maison de Ya'aqob  
et tu déclareras [*annonceras*] aux fils d' Israël :

Ex. 19: 4 Vous avez vu  
ce que j'ai fait aux Egyptiens ÷  
comment je vous ai emportés [*comme*] sur des ailes d'aigle(s)  
et fait venir à [*amenés vers*] moi.

Ex. 19: 5 Et maintenant,  
si, écoutant [*d'une (véritable) écoute*] vous écoutez ma voix  
et si vous gardez mon alliance ÷  
vous serez pour moi un bien-particulier [הַעָמָלִי] [*un peuple particulier*]  
parmi tous les peuples [*toutes les nations*]  
car toute la terre est à moi.

Ex. 19: 6 Et vous serez pour moi  
un royaume de prêtres [(*une communauté*) sacerdotale royale] <sup>1</sup>  
et une nation sainte ÷  
telles sont les paroles que tu diras aux fils d'Israël.

---

<sup>1</sup> Certains interprètent "*basileion*" comme un nom; on peut y voir plutôt un adjectif, correspondant à "*hagion*" dans une construction en chiasme. B. FRINKING, traduisant la reprise de l'expression en Ex 23:22, supplée "<*une communauté*> sacerdotale, royale".

καὶ προσκαλεῖται οὓς ἤθελεν αὐτός,

Mc 3:13b et il **appelle à lui** ceux qu'il voulait

"**προσ-καλεισθαι**" : "prendre à part" (LAGRANGE)

Mc 3,23 Et les **appelant à lui**, il leur disait en comparaisons :  
Comment peut-il Satan jeter dehors Satan ?

Mc 6, 7 Et Il **appelle à lui** les Douze  
et il a commencé à les envoyer deux par deux  
et il leur donnait autorité sur les souffles impurs

Mc 7,14 Et **appelant à lui** de nouveau la foule  
il leur disait :Ecoutez-moi tous et comprenez.

Mc 8, 1 En ces jours-là comme de nouveau la foule était nombreuse et qu'ils n'avaient pas de quoi manger  
**ayant appelé à lui** ses appreneurs  
il leur dit: Je suis pris de compassion pour la foule

Mc 8,34 Et **appelant à lui** la foule avec ses appreneurs  
il leur a dit :Si quelqu'un veut venir derrière moi  
qu'il se renie lui-même, qu'il soulève sa croix et me suive.

Mc 10,42 Et les **ayant appelés à lui** Yeshou'a leur dit : Vous savez que ceux qui pensent être à la tête

Mc 12,43 et **ayant appelé à lui** ses appreneurs, il leur dit :  
Amen, je dis à vous cette pauvre veuve a jeté plus que tous ceux qui jettent dans le trésor

Mc 15,44 or s'est étonné Pilatus qu'il soit mort déjà  
et **ayant appelé à lui** le centurion, il l'a interrogé

καὶ ἀπῆλθον πρὸς αὐτόν.

Mc 3:13c et ils s'en allaient vers lui.

"**απηλθον**" : marque en même temps la séparation de leur existence antérieure,  
c'est le verbe employé pour quitter sa patrie, sa famille, plus fort que "*venerunt*" (LAGRANGE)

Mise en évidence du double aspect de la "synergie" :

- c'est Yeshou'a qui a l'initiative de l'appel

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis  
et vous ai formés pour que vous partiez et portiez du fruit et que votre fruit demeure" (Jn 15:16)

(mais cet appel n'est pas exclusion des autres : il s'agit ici de constituer un peuple  
cela rejoint tout le thème de l'élection;  
et puis - voir appel d'Abraham - cet appel rejoint la démarche de l'homme).

- la réponse libre de l'homme

(mais elle est encore l'œuvre de Dieu qui "a mis en nous le vouloir et le faire")

Mc 3:14 καὶ ἐποίησεν δώδεκα  
[οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν]  
ἵνα ὡσιν μετ' αὐτοῦ  
καὶ ἵνα ἀποστέλλῃ αὐτοὺς κηρύσσειν

Mc 3:14a Et il en a fait Douze

l'unité du même appel fondamental à être gardien de la Parole.

≠

Mc 3:16a [καὶ ἐποίησεν τοὺς δώδεκα,]  
16a [[Et il a fait les Douze]]

Chacun reflète un aspect spécifique, chacun est irremplaçable,  
chacun des douze chiffres du cadran est aussi important.

Raban Maur, Bède remarqueront que "12 = 3 x 4" :

la foi aux 3 personnes de la Trinité.» (Rabban Maur)

«Ce nombre était figuré autrefois par les enfants d'Israël qui campaient autour de la Demeure. Trois tribus stationnaient aux quatre côtés de la Demeure. Or trois fois quatre font douze, et c'est au nombre de Douze que les apôtres furent envoyés pour prêcher l'évangile aux **quatre parties du monde** et baptiser les nations au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.» (Bède)

«Tels sont les douze aspects des apôtres et des prédicateurs, qui doivent veiller par groupes de trois ou de quatre, auprès de la Tente du Seigneur et porter en quelque sorte sur leurs épaules (Ex 12:24; Nb 4:15; I Chr 9:26; Mt 23:4) - sur leurs oeuvres propres - les saintes paroles de Celui-ci, afin de porter, jusqu'à la Terre Promise, la tente unique (Jn 10:16; 17:21-22) qui comporte de nombreuses demeures»

(l'autre-Jérôme)

**ΠΟΙΕΙΝ :**

"En grec classique, le verbe ποιέω n'est pas employé pour signifier.

En revanche, dans la LXX, il est utilisé comme équivalent de l'hébreu 'ásâh pour désigner l'établissement d'une personne dans une fonction particulière." (FOCANT, p. 144)

1Sm 12: 6 Sh<sup>c</sup>muel dit au peuple :

Le Seigneur est témoin, Lui qui **a fait** Mosheh et Aaron et qui a fait monter vos pères de la terre de Miçrayim.

Ex 18:25 καὶ ἐπέλεξεν Μωυσῆς ἄνδρας δυνατοὺς ἀπὸ παντὸς Ἰσραὴλ καὶ **ἐποίησεν** αὐτοὺς ἐπ' αὐτῶν χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους καὶ πεντηκοντάρχους καὶ δεκαδάρχους,

Ex 18:25 Et Moshèh a choisi des hommes vaillants [*capables*], d'entre tout Israël et il les a donnés à la tête du peuple [*et il en a fait, au-dessus d'eux*] ÷ des chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.

I Rois 12:31 [Jéroboam] a fait des maisons de hauts lieux + Tg aff. et il **a fait** prêtres des gens pris parmi le peuple qui n'étaient pas des fils de Levi.

2 Chro 2:18 Et hors [des prosélytes mâles dans la terre d'Israël], [Sh<sup>e</sup>lomoh] en **a fait soixante-dix** mille porteurs de fardeaux et quatre-vingt mille tailleurs de pierres et trois mille six cent maîtres d'œuvres sur le peuple.

C'est le début de la constitution du nouveau peuple, autour d'un nouveau sacerdoce et de la construction du nouveau Temple.

"Sur la montagne, sont appelés ceux qui excellent par leurs œuvres et leurs paroles, afin que l'élévation du lieu convienne à de si hauts mérites.

C'est-à-dire : *pour que (les Douze) soient avec Lui*"

*"Le Seigneur a aimé la beauté de Jacob"* <sup>2</sup>

et "alors que le Très-Haut partageait les nations et séparait les fils d'Adam, il a fixé les frontières de peuples selon le nombre des fils d'Israël" <sup>3</sup> afin qu'eux-mêmes "siégeant sur douze trônes, jugent les douze tribus d'Israël" <sup>4</sup>, car le pouvoir que, selon la chair <sup>5</sup>, le Fils a reçu du Père, ils l'ont eux-mêmes reçu : pouvoir de "faire toutes les œuvres qu'[il] faisait et même d'en faire de plus grandes". <sup>6</sup>

(l'autre-Jérôme)

"Tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître." (Jn 15:15)

<sup>3</sup> Dt 32,8 (Ce verset a fait l'objet d'une attention particulière. Cf. B. Barc.)

<sup>4</sup> Mt 19,28

<sup>5</sup> M. Cahill voit dans cette précision une pointe anti-arienne.

<sup>6</sup> Jn 14,12

[οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν]

Mc 3:14b [qu'il a nommés aussi **envoyés**]

Le texte classique de l'envoi est Is 6: 8

Isaïe 6: 8 Et j'ai entendu la **voix** du Seigneur disant :

Qui **enverrai-je**

et qui ira [TM pour nous] [à ce peuple] ?

et j'ai dit :

Me voici, **envoie-moi** !

Isaïe 6: 9 Et Il a dit : Va et dis à ce peuple :

Ecoutez, écoutez et vous ne comprendrez<sup>o</sup> pas ; voyez, voyez et ne percevez pas

LXX ≠ [D'une écoute (attentive), vous écouterez et point ne comprendrez  
et, regardant, vous regarderez et point ne verrez].

que nous allons retrouver cité dans le midrash de la troisième comparaison ...

Trois (ou quatre) éléments fondamentaux :

ἵνα ὡσιν μετ' αὐτοῦ  
καὶ ἵνα ἀποστέλλῃ αὐτοὺς  
κηρύσσειν

Mc 3:15 καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ἐκβάλλειν τὰ δαιμόνια·

14c pour **qu'ils soient avec lui**

14d pour **qu'il les envoie**

**clamer**

15 et **avoir autorité de jeter-dehors les démons.**

qu'on retrouvera évoqués dans la finale de Marc

**être avec lui // avoir foi en ceux qui l'ont contemplé réveillé**

**aller dans le monde entier**

**clamer l'Annonce à toute la création**

avec des signes **parler en langues nouvelles**

par mon Nom **jeter-dehors les démons**

Mc 3:16 [καὶ ἐποίησεν τοὺς δώδεκα,]

Mc 3:16a [[Et il a fait les Douze]]

cf. ci-dessus

16b et il a imposé **un nom** à Shimon : "Kepha".

Le nom est transmission de la vie cf § NOM  
le prénom est lieu géométrique du "social" et du "personnel".

Attribué lors de la circoncision

(selon P. PERRIER, *Karozoutha* ,

- le père proclame le nom choisi par la mère
- le nom du grand-père ou de l'oncle aîné sans enfant est transmis à l'aîné ou au second
- le surnom est donné pour éviter des confusions,
  - il exprime une constatation, alors que le nom est prophétique
  - il peut être rappel de voyages)

"Simon devient la pierre d'angle du collège apostolique et de la société à former pour le règne de Dieu... C'est dans Marc une trace de ce qui est dit plus explicitement en Mt 16:18.

Le sens symbolique est d'autant plus marqué que ni πέτρος , ni κεφας - c'est-à-dire כִּפְאָ - n'est un nom propre, mais un nom commun, signifiant "rocher " (LAGRANGE)

Mais cf. en Mt 16 la référence possible à

Si 50: 1 C'est Simon<sup>7</sup>, fils d'Onias, le grand-prêtre [שמעון בן יוחנן הכהן],

Shimon : "(Dieu) a entendu" deuxième fils de Ya'aqoḇ et de Lia  
ancêtre éponyme de la tribu de Shimeon,  
associée à Levi (Gn 34 & 49,5) et très vite absorbée par celle de Juda.

(Jérôme, *Des noms hébreux* ).

(Ps-Jérôme)

Kepha : inébranlable, inamovible  
c'est la stabilité de la tradition, l'aspect institutionnel ;  
un aîné, pour montrer aux autres  
c'est une vocation, Shimon doit devenir Kepha, au delà de la trahison

Bar : le choisi, le grain de blé choisi, l'élu...

**un peuple élu** pour rappeler visiblement à **tous les autres** qu'ils le sont.  
De même Jean montre que « chacun est le préféré ».

(selon P. PERRIER, *Karozoutha* , Bar-Yona c'est

- la récitation inspirée (colombe = esprit)
  - la récitation "simple et régulière" (cf. H. de MONTBRON).
- ???

---

<sup>7</sup> Simon II, fils d'Onias II mort vers 195

- 17a Et Ya'aqob (fils) de Zabdaï et Yoḥanan son frère,  
 17b il leur a imposé un nom : "Benei Rigsha", ce qui veut-dire : Fils de tonnerre.

Bnei Rigsha : les impulsifs, l'aspect prophétique ?  
 les familiers de la foudre (Lc 9:54) ?

(selon P. PERRIER, *Karozoutha* ,

Boanergès : c'est la promptitude, la réaction rapide, la récitation immédiate...)

"L'étymologie de "Boanergēs" n'a pas encore reçu d'explication satisfaisante...

"Les hypothèses à partir du grec sont invraisemblables et prêtent parfois aux acteurs de l'évangile une connaissance sophistiquée de la culture grecque, à partir de reconstitutions fantaisistes. Bref, aucune explication n'est convaincante et l'énigme reste entière. Peut-être le nom a-t-il été déformé ? Et l'explication en grec ... fournie par l'évangéliste n'éclaire pas vraiment sur la raison de ce surnom mystérieux."

FOCANT, p. 145

\* Les deux prononciations "Bané" ou "Boné" également possibles en araméen.

Peut-être l'a ou l'o (qui a donné "Boanergēs") s'est-il introduit par contamination des deux.

\* Quant au second mot "ργης",

son équivalent araméen au sens strict de "tonnerre" ne se laisse pas discerner avec certitude...

l'on admet que les consonnes RGS sont authentiques, on est conduit à l'araméen ܪܓܝܫ qui n'a pas le sens de *tonnerre* dans l'araméen que nous connaissons (en arabe, la racine s'emploie notamment en parlant du tonnerre "*faire du bruit, retentir*"; mais il n'existe pas de mot de cette racine signifiant *tonnerre*) mais qui l'avait peut-être dans le dialecte parlé par Notre Seigneur.

Si l'on part, au contraire, comme saint Jérôme, du mot connu pour *tonnerre* [hébreu, *ra'am* ; araméen, *ra'ama*] il faut conclure que la transcription "Boanergēs" est grandement infidèle ou altérée. »

(Paul JOÜON, *Notes de philologie évangélique*, RSR oct. 1925).

On peut aussi penser aux racines

רגז (être agité, frémir, trembler): "Écoutez le **bruit** de sa voix" (Jb 37:2)

רעש (trembler, être ébranlé, faire du bruit).

La Peshitta vocalise "ragshī".

Les Pères ont vu là une allusion à la prédication et surtout à la théologie de Jean, qu'Origène nomme νοητη βρουτη (*Philocalie* 15:18).

Selon Bernard FRINKING :

"Sens probable : personnages agités et bruyants, mais intérieurement frémissants, ce qui doit être la dynamique du nom".

«*Ya'aqob*, c'est-à-dire celui qui a *supplanté* tous les désirs de la chair et *Yoḥanan*, qui reçoit par *grâce* ce que d'autres obtiennent par leurs efforts "il leur a imposé un nom Boanergès, ce qui veut dire fils-de-tonnerre". Ce sont eux trois qui seront jugés digne d'entendre sur la montagne la voix du Père, retentissant dans la nuée, comme un *tonnerre*, alors qu'elle disait du Fils : "*Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé*" (Mc 9:7), (la nuée, c'était la chair; le feu, c'était sa parole), comme s'ils devaient verser sur la terre une foudre génératrice de pluie, car Dieu change la foudre en pluie, pour éteindre par la miséricorde ce que brûlerait la justice. C'est pourquoi le prophète dit : "*Seigneur, je chanterai ta miséricorde et ta justice*"(...).»

(l'autre-Jérôme)

Mc 3:18 καὶ Ἀνδρέαν

18 Et Andreas

= le viril

de culture grecque

originaire de Beth-Saïde, il réside à Kepharnahum, dans la maison de Shimon

d'abord disciple de Yoḥânân l'immergeur

il est l'un des tout premiers appelés (en Mt 4:19, Mc 1:16, Lc 6:14, mais omis en Lc 5:1-11)

et témoin du premier signe de Jésus à Cana.

Dans les listes apostoliques, son nom apparaît

tantôt au second rang (Mt 10: 2, Lc 6:14)

tantôt au quatrième (Mc 3:18 ; 13: 3 ; Ac 1:13).

(l'autre-Jérôme)

(Jérôme, *Des noms hébreux* ).

"André [obtient] la Scythie." (EUSEBE de CESAREE, H.E., III:1,1)

"Ce renseignement est plus acceptable que celui du Fragment de Muratori (10-15) selon lequel il aurait exhorté Jean à écrire l'évangile...

Selon des témoignages plus tardifs, il serait passé d'Asie Mineure en Grèce, en Epire (Gr Naz *Or* 33 ; Thdt, *In ps.* 116) et en Achaïe (Hier. *Ep.* 59).

A Patras, désormais très âgé, il aurait été condamné par le gouverneur Egéate à mourir sur une croix décussée, qui — à cause de lui — prit le nom de "croix de Saint André". Dans un texte du Pseudo-Hippolyte (vers 800) on dit qu'André fut crucifié "debout sur un olivier". Le martyrologe grec basilien mentionne un arbre en général. L'image d'André sur un tronc avec deux branches à angle aigu peut avoir suggéré l'origine de la croix susdite. Selon Faustus le manichéen (Aug., *C. Faustum*, 14,1) les deux frères Pierre et André moururent de la même façon.

Les informations relatives aux zones évangélisées par St André semblent sérieuses du point de vue historique. Il en va de même pour Patras comme lieu de son martyre par crucifixion.

En 356/357 l'empereur Constantin fit transférer les restes mortels de l'Apôtre à Constantinople ; en 1208 eut lieu une nouvelle translation à Amalfi, et en 1462 à la basilique St Pierre au Vatican".

E. PERETTO, in *DECA*<sup>8</sup>, p. 121.

---

<sup>8</sup> Le Dictionnaire Encyclopédique du Christianisme Ancien

Mc 3:18 καὶ Φίλιππον  
et Philippos

nom typiquement grec = "ami des chevaux"

(Jérôme, *Des noms hébreux* ).

«C'est-à-dire "la bouche de la lampe" c'est-à-dire celui qui peut illuminer, par sa bouche, grâce à ce que son cœur a conçu, car "à celui qu'il a illuminé, le Seigneur a donné d'ouvrir la bouche" (...). Nous savons que cette manière de s'exprimer est propre aux Saintes Ecritures, qui utilisent les noms hébreux pour suggérer un sens caché. C'est ce que fait ici l'Evangeliste en suggérant fortement que c'est la personne de Dieu [qui l'a illuminé].»

(l'autre-Jérôme)

Cette indication suppose une approximation grecque d'un vocable hébreu du genre פֶּה לַפִּיךָ.  
A première lecture, Jb 41:19 contient bien les deux termes, mais non la formule exacte.  
On aurait alors l'image Parole = flamme. Voir Ps 18: 8 et Targum.

"Né à Bethsaïde, comme André et Pierre, selon Jn 1:44.

En Jn 6:5-7, Jésus l'interpelle avant la multiplication des pains.

En Jn 12:20-23, c'est à lui que s'adressent les païens qui veulent être présentés à Jésus.

D'après Clément (*Strom.* III, 25, 3) ce serait lui qui aurait dit à Jésus

Mt 8:21 Or, un autre des [[de ses]] appreneurs lui a dit :

Seigneur, permets-moi d'abord d'aller et d'ensevelir mon père;

Mt 8:22 Et Yeshou'a lui a dit : Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.

Selon la tradition la plus ancienne, (Héracléon, cité par Clément *Strom.* IV, 71, 3)  
il ne serait pas mort martyr.

"André et Philippe sont unis, comme dans la liste d'Ac 1:13, et cette union dans les textes semble refléter l'amitié réelle qui les rapprocha. Le quatrième évangile les mentionne ensemble lors de la multiplication des pains (Jn 6:7-8) puis à la veille de la Passion (Jn 12:20-23). ... Deux noms grecs en deux hommes originaires de Beth-Saïde, c'est déjà un indice que l'influence de l'hellénisme se faisait sentir en Galilée, jusque dans les milieux populaires" (HUBY, p. 81)

Mc 3:18 καὶ Βαρθολομαίου  
 "... et Bar-Talmaï"

"Il y a des raisons probables d'identifier cet apôtre avec Nathana-El, qui est mentionné dans le quatrième évangile (Jn 21:2) et qui est introduit la première fois auprès de Jésus par ce même Philippe auquel il est joint ici." (HUBY, p. 81)

"Cette opinion était celle de RUPERT de DEUTZ et elle est connue des Syriens.  
 Mais ce n'était pas celle d'AUGUSTIN" (LAGRANGE) (cf. sur ce dernier point le § suivant !!!)

"En faveur de cette identification, inconnue de la littérature chrétienne des premiers siècles, mais introduite par la suite dans l'Eglise syrienne et appuyée par Augustin (*In Ps* 65, 4, *PL* 36, 7888-789) on peut avancer Jn 21: 2 et le lien existant d'une part entre Philippe et Nathanaël (Jn 1:45-46), d'autre part entre Philippe et Barthélémy dans la liste des Douze" d'après R. TREVIJANO, *DECA*, p. 347

Et qui est "le fils de celui qui suspend les eaux",  
 sinon celui qui a dit "Je commanderai aux nuées de ne point verser la pluie sur [la terre]" (...). C'est en vérité le nom de "fils de Dieu", qui s'acquiert par l'esprit pacifique et par l'amour des ennemis : "Bienheureux les artisans de paix, car ils sont fils de Dieu" (...) et "Aimez vos ennemis... afin d'être les fils de votre Père qui est dans les cieux" (...).»

(l'autre-Jérôme)

suspendre : תָּלָא (tâlâ') : pendre, être en suspens

ou

suspendre : תָּלָה (tâlâh) : pendre, être en suspens, être pendu, dépendre de

+

les eaux : מַיִם (mayim)

ou

moi : מִי (mî)

"Bar-Tolmaï [obtint] l'Inde antérieure." (RUFIN)

"On dit que (Pantène) alla dans les Indes ; on dit encore qu'il trouva sa venue devancée par l'Évangile de Matthieu chez certains indigènes du pays qui connaissaient le Christ : à ces gens-là, Barthélémy, l'un des apôtres aurait prêché et il leur aurait laissé, en caractères hébreux, l'ouvrage de Matthieu, qu'ils avaient conservé jusqu'au temps dont nous parlons" (EUSÈBE, *HE*, V, X, 3)

Les *Acta Barth.* prétendent décrire le martyre de l'apôtre en Inde. En revanche, selon les *Acta Andr.* Barthélémy aurait été missionnaire le long des côtes de la mer Noire, en même temps qu'André. Et, selon les *Acta Phil.* il aurait été le compagnon de Philippe à Hiérapolis et en Lycaonie. (On notera que ces deux derniers Actes apocryphes, comme Papias, confondent Philippe l'Apôtre et Philippe le Diacre).

Des traditions postérieures décrivent son martyre en Arménie. On vénère ses reliques à Daras de Mésopotamie, dans l'île de Lipari (Grég. Tours), à Bénévent et à Rome.

(selon P. PERRIER, *Karozoutha*, Bar-Toulmaï, c'est "fils de la jarre"

"Tu prendras ces actes, cet acte d'achat qui est scellé et cet acte qui est ouvert,  
 et tu les placeras dans un vase d'argile, afin qu'ils durent de longs jours." (Jr 32:14)  
 = celui qui connaît les textes de référence.)

Mc 3:18 καὶ Μαθθαῖον  
"... et Matyah"

**Μαθθαῖος** suppose un araméen מתי qui correspondrait au rabbinique מתייה (Lagrange)  
= "don de Yah" √ NaThan

«Et Matthieu, qui signifie *donné*, car il lui a été donné par le Seigneur, non seulement d'obtenir la rémission de ses péchés, mais encore d'être compté au nombre des apôtres, afin que "le lion mange [de la paille] avec le bœuf" et que "le loup paise avec l'agneau" (Is 11:7,6).» (l'autre-Jérôme)

"Peut-être Jésus avait-il changé le nom de Lévi en Matthieu" (LAGRANGE)

"Matthieu, en effet, prêcha d'abord aux Hébreux. Comme il devait aussi aller vers d'autres, il livra à l'écriture, dans sa langue maternelle, son Evangile, suppléant du reste à sa présence par le moyen de l'écriture, pour ceux dont il s'éloignait."

Eusèbe, *HE*, III, 24, 6

"Matthieu obtint l'Ethiopie." (RUFIN)

καὶ Θωμᾶν  
"...et Thôma"

de tô'am = jumeau ?

"D'après les Actes (apocryphes) de Thomas et Eusèbe, le vrai nom de l'apôtre aurait été Judas.

(Sur ce double nom de Thomas chez les Syriens,  
voir E. HENNECKE, *Neutestamentische Apokryphen*, 1923)

"Après l'ascension de Jésus, Judas, qu'on appelle aussi Thomas, envoya à Abgar, l'apôtre Thaddée, un des soixante-dix." (H.E. I:13)

Il est en effet appelé "Jude, (frère) de Jacques" par Lc 6:16 et Ac 1:13.

Et le quatrième évangile mentionne également ce nom :

"Judas, non pas l'Ish-Qerioth, lui dit : Comment se fait-il, Seigneur, que tu doives te manifester à nous et non pas au monde? - Jésus lui répondit : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé." (Jn 14:22-24)

Cf. Mc 6:3 "Yehoudah" frère de Yeshou'a, de Ya'aqob, de Yossei et de Shimon.  
cf. Jude 1 : "Yehoudah, frère de Ya'aqob..."

D'après la tradition rapportée par Origène, il aurait évangélisé le pays des Parthes.

"Thomas, à ce que rapporte la tradition, obtint en partage la Parthie." (H.E. III:1,1)

Cependant, à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, ses reliques étaient vénérées à Edesse.

Quant à l'apôtre d'Edesse, il s'agit d'Addaï, qui paraît bien avoir été une personnalité historique et avoir exercé son action en Osroène dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle.

Le nom de "Thaddaï", qui a remplacé celui d'Addaï, est destiné à donner à la légende d'Abgar un caractère apostolique.

«Et Thomas, c'est-à-dire *abîme*. Nombreux sont en effet ceux qui, ayant sondé les mystères divins, ne les divulguent pas, comme le dit saint Paul : "Je connais un homme dans le Christ qui (...) entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme de redire" (2 Co 12:2-3).»

(l'autre-Jérôme)

καὶ Ἰάκωβον τὸν τοῦ Ἀλφαίου  
et Yaq'aqob  
(fils) de Ḥalphaï (אלפא) = Dieu a remplacé (un enfant mort) ;

// nabatéen : Ḥalaph-Ḥilahai  
= Clopas ? Jn 19:25 ???  
= père de Lewi ???

Alors que la patristique occidentale identifie Jacques "le mineur" (fils d'Alphée) avec "le frère du Seigneur", la patristique grecque — ainsi que Jérôme — l'en distingue.

Ga 1:19 est le témoignage le plus ancien qui fasse douter de l'identification.

E. PERETTO, in *DECA*, p. 1285.

Ga 1:18 Ensuite, après trois ans,  
je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Képhas  
et je suis resté quinze jours auprès de lui ;  
Ga 1:19 mais je n'ai vu aucun des Apôtres, sauf **Jacques, le frère du Seigneur**.

A côté duquel "il en tombe mille et dix mille à [sa] droite" (Ps 90: 7).  
C'est lui, l'autre Jacob, qui doit "lutter, non contre la chair et le sang",  
mais contre le mal spirituel (Ep 6:12).»  
(l'autre-Jérôme)

docte : אלף (alaph) : apprendre, s'accoutumer, enseigner, instruire

Pv 22:25 Pour que tu n'apprennes pas ses voies  
Jb 33:33 Je t'enseignerai la sagesse  
Jb 15:15 Ton iniquité instruit ta bouche  
Jb 35:11 Il nous instruit par les animaux de la terre

millième : אלף (eleph) : gros bétail, mille, famille, ville de Benjamin (Jos 18:28)

καὶ Θαδδαῖον  
et Thaddai' תדאי

(תדאי' : .

"Le nom alterne, dans les manuscrits occidentaux, avec celui de ,  
qu'il n'est pas trop hardi de faire venir de לָב "...  
à moins que ces manuscrits n'entendent par là  
introduire Lévi le publicain dans le catalogue des apôtres." (LAGRANGE)

La tradition écrite révèle des incertitudes: les manuscrits D K remplacent Thaddée par Lebbée, les manuscrits E F G L unissent les deux noms et les manuscrits ab g h q de la *Vetus Latina* écrivent ... . Jude Thaddée ou Lebbée est présenté par Luc (6,16; Ac 1,13) dans la liste des apôtres avec le nom patronymique de ... , ce qui équivaut à ... . On en déduit qu'on a voulu le caractériser spécifiquement (Thaddée-Lebbée; de Jacques), et qu'il est distinct de Jude, frère de Jacques, de Simon et de Joseph (Mt 13,55; Mc 6,3) . Les données du N. T. désignent un Jude Thaddée, faisant partie du groupe des apôtres, un Judas Iscariote, qui trahit le Maître, un Jude, frère du Seigneur, de Jacques, de Simon et de Joseph et un Jude auteur de la *Lettre*.

Cette dernière commence ainsi : ...

D'autres considérations critiques mises à part, une telle indication est trop peu précise pour qu'elle permette d'identifier l'auteur avec l'un des personnages mentionnés plus haut. L'omission du terme ... , la distance que l'auteur semble mettre entre lui et ces derniers, le phénomène fréquent dans l'Antiquité classique et même chrétienne de l'usage d'un pseudonyme, la possibilité pour l'expression de signifier ... , laissent en suspens l'attribution de l'écrit et soulignent qu'une tradition, claire au début, s'est obscurcie peu à peu quand on a essayé d'identifier l'auteur de l'Épître avec Jude l'apôtre.

Au cours de la dernière cène, Jude l'apôtre demanda à Jésus pourquoi il leur avait réservé à eux seuls sa manifestation en laissant le monde entier dans l'incertitude (Jn 14,22). Ce personnage est entré dans la légende, qui en a fait l'époux des noces de Cana. La tradition lui a assigné comme champ préférentiel d'apostolat la Palestine et les régions voisines allant jusqu'à l'Arabie au sud, à la Perse et à la Mésopotamie à l'est et à l'Arménie au nord. Selon certaines sources il serait mort à Édesse au temps du roi Abgar, selon d'autres il aurait subi le martyre à Arad, dans les environs de Beyrouth, L'Église latine célèbre sa fête le 28 octobre en même temps que celle de saint Simon, l'Église grecque le 19 juin, l'Eglise arménienne le 16 février et l'Eglise copte le 2 juillet. »

E. PERETTO, in *DECA*, p. 1356.

«Ce qui signifie : *corculus*, (petit cœur), c'est-à-dire celui qui cultive son cœur et "le garde avec le plus grand soin" (Pv 4:23). Car Dieu se laisse voir à la pureté de cœur (Mt 5:8), de même qu'à travers un cœur pur, la forme se laisse distinguer avec netteté.»

(l'autre-Jérôme)

καὶ Σίμωνα τὸν Καναναῖον

et Shimon le zélote (καναναῖος = כַּנְנַאִי, que Lc 6:15 transpose en τὸν καλούμενον Ζηλωτὴν)

"Un juif d'élite, passionné pour l'observation de la Loi et des traditions", cf Gal 1:14.

«L'adjectif ζηλωτής est utilisé avec divers compléments pour désigner quelqu'un de zélé pour la Loi (Ac 21:20) et pour Dieu (Ac 22: 3). Mais, avec l'article et sans complément, il caractérise sans doute l'appartenance à un groupe... Si des embryons de lutte anti-romaine existent déjà à l'époque de Jésus, un doute subsiste toutefois sur l'existence à ce moment d'un groupe qui se qualifierait de "zélotes".»

(FOCANT, p. 145)

A part l'identification discutable avec son homonyme, cousin du Seigneur, (mieux connu comme Simon, frère de Jacques le Mineur, et son successeur comme évêque de Jérusalem de 62 à 106 (cf. Mt 13:55 ; Mc 6:2), les coptes et les byzantins pensent que sous ce nom se cache Nathanaël ou le maître du repas des noces de Cana. On ne peut pas soutenir cette interprétation (cf. § précédent).

Après la Pentecôte, Simon annonça l'Évangile probablement en Égypte et en Perse, où il aurait rendu témoignage au Christ par son sang. D'après une information tardive (IXe siècle) il aurait sa tombe à Nicopios dans le Caucase occidental. Cf. Epiph. *Vita Andreae* PG 120,244.

E. PERETTO, in *DECA*, p. 2296.

«Shimon signifie *qui revêt la tristesse*. Et en effet, “bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés” (Mt 5:5). Il pleure trois fois, celui qui cherche la consolation du monde à venir. Avec David et Myriâm [de Magdala], il pleure ses propres péchés ; selon Paul, il “pleure avec ceux qui pleurent” (Rm 12:15) ; enfin, il pleure abondamment avec Jean, qui disait : “Et moi, je pleurais abondamment, de ce que nul n'avait été trouvé digne d'ouvrir le livre et d'en briser les sceaux” (Ap 5:4). Il est surnommé *zélote*, celui que, tel le prêtre Pinhas (Nb 25:10), dévore le zèle de la maison du Seigneur (Ps 68:10; Jn 2:17), pour faire cesser le fléau.»

(l'autre-Jérôme)

19 et Yehouda, homme de Qeriyoth et qui l'a livré.

\* une des transcriptions possibles du grec Ισκαριωτης

"une ville du pays de Juda, nommée en Jos 15:25, plutôt que la cité de Moab dont fait mention Jérémie 48:24,41)" (HUBY p. 83)

Or il est fils de "Shimon-ish-Qeriyoth" (Jn 6:71; 13:2, 26).  
(FOCANT, p. 145)

ou bien : araméen Ishqarya : faux, menteur, hypocrite "homme de mensonge"

ou bien : araméen, iaskar iothè = celui qui l'a livré

ou bien corruption du grec σικαριος = tueur à gages ("semble anachronique" FOCANT, p. 145)

Ischarioth	memoriale Domini vel memoria mortis (Ischaroth)	merces ejus :	Issacharioth = Issachar merces (Origène)
------------	--	---------------	---

mémoire :	זָכַר (zâkhar) : se souvenir
	זִכְרֹן (zékhér) : souvenir
	זְכַרְיָהּ (zekhariah) : dont Dieu se souvient

+	
mort :	מָוֶת ???

« Celui qui n'efface pas son péché par la pénitence et dont le souvenir ne s'efface pas davantage. Judas signifie : *celui qui confesse*, ou qui est *avide de gloire*. Et Iscariote signifie: *souvenir de la mort*. Nombreux sont, dans l'Eglise, les confesseurs orgueilleux et avides de gloire, comme tout d'abord Simon le Magicien, puis Arius et les autres hérétiques dont la funeste mémoire n'est conservée dans l'Eglise qu'afin d'éviter [leur erreur].»

(l'autre-Jérôme)

merces ejus :	= Issachar merces (Origène)
---------------	-----------------------------

שָׂכַר √ embaucher, louer, acheter, soudoyer

parallèle entre la liste

et ce que le midrash de Mosheh nous apprend de la transmission  
(Mosheh, Aaron, Eleazar et Itamar,...

Voici, selon nos Rabbis, comment il l'enseignait : Aaron venait le premier et recevait la parole de Dieu; puis venaient les deux fils d'Aaron, Éléazar et Ithamar, qui la recevaient à leur tour, tandis qu'Aaron écoutait, assis à la droite de Moïse; ensuite le prophète instruisait les Anciens, tandis qu'écoutaient Éléazar, assis à la droite de son père, et Ithamar, assis à la gauche de Moïse; enfin ceux du peuple s'approchaient, pour être enseignés à l'égal du Grand-Prêtre. Lorsque Moïse avait terminé, il se retirait. Alors Aaron répétait ce qu'il avait appris, puis Éléazar et Ithamar, ses fils, puis les Anciens, puis tous les autres, jusqu'à ce que chacun, du premier au dernier, eût redit sa leçon quatre fois; car l'Éternel a ordonné à Moïse d'inculquer quatre fois sa Tora aux enfants d'Israël.

«Tels sont les douze aspects des apôtres et des prédicateurs, qui doivent veiller par groupes de trois ou de quatre, auprès de la Tente du Seigneur et porter en quelque sorte sur leurs épaules (Ex 12:24; Nb 4:15; I Chr 9:26; Mt 23:4) — sur leurs œuvres propres — les saintes paroles de Celui-ci, afin de porter, jusqu'à la Terre Promise, la Tente unique (Jn 10:16; 17:21-22) qui comporte de nombreuses demeures»

(l'autre-Jérôme)

"DES NOMS HEBREUX" (saint JERÔME)

nom	interpr lat 1	interpr lat 2	interpr lat 3
Alphaeus	fugitivus	millesimus (melius)	doctus
Alpheus	millesimus	super os	ab ore non ab osse
Andreas	decorus	respondens pabulo	
Bartholomeus	filius suspendentis aquas	filius suspendentis me	(syrum est, non hebraeum)
Cananeus	zelum habens	possidens (sive possessio)	negotiator, notabilis, pauperculus
Iscarioth	memoriale Domini vel memoria mortis (Ischaroth)	merces ejus :	Issacharioth Issachar merces (Origène)
Israel	vir videns Deum	rectus Domini (melius)	
Jacob	supplantator	supplantans	
Joannan	cui est gratia	Domini gratia	
Judas	confitens	glorificans	
Levi	appositus		
Matthaeum	donatum		
Matthaeus	donatus quondam		
Petrus	agnoscens		
Philippus	os lampadis	os manuum	
Simeon	audiens	audivit tristitiam	
Simon	pone maerorem		
Thomas	abyssus	geminus	
Zebedeus	dotatus	fluens iste	

traduction française dans Z71.65 GF

- |   |  |        |
|---|--|--------|
| 1 | Shimon - Kepha - Petros<br>l'écouté / écoutant<br>frère d'Andreas<br>de Bethsaïda, pêcheur à Kepharnahum   | (a-10) |
| 2 | Ya'aqob ben Zaḏai<br>le talonneur<br>frère de Yoḥanan<br>de Bethsaïda, pêcheur à Kepharnahum   | (a+6)  |
| 3 | Yoḥanan ben Zaḏai<br>Dieu fait grâce<br>disciple de Yoḥanan l'immergeur<br>disciple bien-aimé de Yeshou'a<br>de Bethsaïda, pêcheur à Kepharnahum | (a+10) |
| 4 | Andreas<br>le mâle, viril<br>disciple de Y.<br>de Bethsaïda, pêcheur à Kepharnahum   | (a-8)  |
| 5 | Philippos<br>l'ami des chevaux<br>ami du cercle de Yoḥanan l'immergeur.<br>de K-N, commerçant?   | (a+0)  |
| 6 | Bar Talmai - Nathana-'El<br>ami du cercle de Yoḥanan l'immergeur.<br>Essénien?<br>de K-N ou de Cana? intellectuel ? propriétaire?                | (a-10) |
| 7 | Matyah - Lévi (a-10)<br>Don de Dieu<br>l'évangéliste<br>de K-N ?, d'ascendance lévitique ? publicain ? intellectuel ?                            |        |
| 8 | Toma<br>de tō'am = jumeaux<br>l'incrédule<br>Judéen, orfèvre?  | (a+0)  |